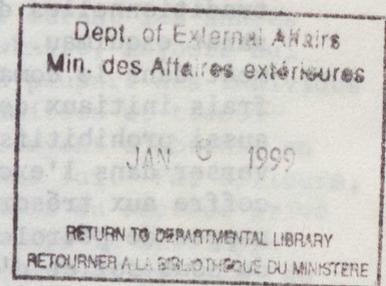


doc  
CA1  
EA9  
R126  
FRE  
1970  
juillet

# PAGES DOCUMENTAIRES

CANADA

DIVISION DE L'INFORMATION  
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES  
OTTAWA - CANADA



N° 126  
(Juillet 1970)

## LA MISE EN VALEUR DU GRAND NORD CANADIEN NE FAIT QUE COMMENCER

(Texte de M. Jean T. Fournier, Adjoint spécial  
du ministre des Affaires indiennes et du Nord  
canadien)

La population canadienne et en particulier le gouvernement fédéral ont longtemps négligé la mise en valeur du Grand Nord canadien. Préoccupé par des questions plus urgentes, ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que le Canada commença à s'intéresser plus activement au développement des régions nordiques et à s'occuper du bien-être des populations indigènes.

Le premier ministre du Canada, le très honorable Louis St-Laurent, en annonçant à la Chambre des communes en 1953 la création d'un nouveau ministère chargé de la mise en valeur des régions septentrionales, disait: "Nous avons apparemment administré jusqu'à présent ces vastes territoires du Nord d'une façon distraite." Toutefois, de grands changements se sont produits depuis, et l'intérêt porté au Nord canadien a considérablement augmenté au cours des dernières années, non seulement au Canada mais aussi chez les autres nations industrialisées. En particulier, l'annonce d'importantes découvertes de pétrole à Prudhoe Bay, en Alaska et non loin de là, à Atkinson Point, dans l'Arctique canadien, ainsi que les péripéties du voyage du pétrolier géant Manhattan à travers le passage du Nord-Ouest ont excité l'imagination de tous et éveillé l'attention des gouvernements en ce qui a trait au potentiel et aux problèmes de mise en valeur des régions arctiques.

Au moment où l'humanité entreprend la conquête de l'espace, le Grand Nord canadien reste encore largement méconnu et beaucoup d'idées fausses et de conceptions erronées continuent de circuler quant aux possibilités d'avenir de cette région. S'il est vrai que le Nord canadien ne possède pas tous les avantages de l'Alaska et de l'extrême-nord russe, on aurait tort de se représenter les territoires au nord du 60e parallèle comme un immense désert glacé, inhospitalier, dépourvu de toute végétation, enseveli à longueur d'année sous une épaisse couche de neige, et peuplé d'Esquimaux vivants dans des igloos.